Société(Suite et fin)

Le jour où j'ai été le plus ridicule

P 5

INTERVIEW du Pr Vincent PITCHE Coordonnateur national du Secrétariat Permanent du CNLS

«le Togo fait partie des 25 pays dans le monde qui ont réduit sur une période de 10 ans les nouvelles infections de plus 50% »

P 3

LE LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 0101 mercredi 05 décembre 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

La rumeur et le service après-vente

A l'heure où l'Internet est devenu le média-roi, la rumeur s'apparente à une vraie arme. Une arme de destruction massive qui part du sol en rampant avant de s'élancer à toute vitesse, ébranlant sur son passage des pylônes de certitudes et prête à engloutir la République si rien ne l'arrête.

Le Togo a vécu des heures folles ce vendredi 30 novembre 2012. La rumeur sur les problèmes de santé imaginaires du Chef de l'Etat a été vite remplacée par les témoignages de ceux qui l'ont vu galoper dans les vertes prairies de l'au-delà….

Arme de destruction massive, la rumeur est aussi une arme à double tranchant. Quand elle n'atteint pas sa cible, elle se retourne avec la vitesse de l'éclair contre celui qui l'a lancée et le coupe en morceaux avant de le clouer au pilori, dans un marécage de honte.

Mais le grand drame avec la rumeur c'est qu'elle oblige toujours ceux qui la lancent à faire du service-après-vente….un exercice très difficile car alors, la mauvaise foi s'ajoute à la mauvaise et le tout s'accumule dans un fatras où la méchanceté et la bêtise humaine rivalisent d'ardeur.■

La Rédaction

Retour sur les rumeurs folles annonçant la mauvaise santé puis la mort de Faure en Israël

Les détracteurs du Président lui attirent de plus en plus la sympathie des populations togolaises

P 3

Des défections au sein des Eperviers

Simples moyens de pression pour une meilleure organisation ou véritable boycott ?

P 6

« La chute de la Sarkozye, Chronique de la fin d'un quinquennat »

Le dernier né de la foisonnante bibliographie de Charles Debbasch

P 3

LE LIBERAL

Faire du Togo un pays émergent à l'horizon 2030

Les opérateurs économiques outillés

Un atelier de formation au profit des acteurs économiques du secteur privé s'est ouvert ce mardi 04 décembre 2012 à Lomé, sur initiative du Centre Autonome d'Etudes et de Renforcement des Capacités pour le Développement au Togo (CADERT).

L'atelier vise à baliser les voies devant favoriser un secteur privé fort, qui joue pleinement son rôle, en présentant les besoins et les opportunités qui s'offrent à lui. Ce fut l'occasion aussi pour le patronat de rappeler son rôle de vecteur de croissance, matérialisé ainsi dans le document « Togo, vision 2011 – 2030 », publié en Janvier 2012. Ce document contient en effet, des propositions et actions concrètes relatives à « l'option selon laquelle le Togo devra devenir un pays émergent à l'horizon 2020 ».

L'ouverture des travaux fut donnée par le Représentant du Président du Conseil National Patronat du Patronat du Togo s'est avant tout « félicité de la synergie qui se crée entre le Patronat et les pouvoirs publics autour de la dynamique visant à faire du Togo un pays émergent à l'horizon 2030 », avant de relever que son rôle en tant que «secteur privé est de se mobiliser aux côtés de l'Etat pour explorer les secteurs porteurs en vue de positionner l'économie nationale dans la dynamique d'intégration régionale et des programmes de modernisation de l'appareil de production et de services.

Auparavant, M. Kako Nubukp, Directeur exécutif du CADERDT avait souhaité la bienvenue aux participants en réaffirmant la conviction des experts de sa cellule d'informer dans leur mission les pouvoirs publics et d'appuyer ces genres d'initiatives offrant « l'opportunité aux acteurs du secteur privé Togolais d'aborder objectivement, les questions stratégiques visant à élever le Togo, au rang des grandes nations économiques ». Les secteurs dignes d'attention où l'économie togolaise pourra réaliser d'importantes avancées jusqu'en 2020 sont entre autres : les infrastructures de transport, aussi bien terrestres que portuaires, l'industrie, l'agriculture. Aussi «Faire du Togo un pays émergent, loin d'être un rêve ou une utopie, constitue un objectif parfaitement accessible, si les efforts sont bien fourni », avait conclu le Représentant du Patronat.■

Ange Sogo

Togolese Fundation soutient l'éducation :

Don de matériel didactique aux établissements scolaires

Chose promise chose due, ainsi pourrait on s'exprimer Samedi dernier à l'issue de la remise d'un don aux enseignants par l'OGN Togolese Fundation basée du côté du pays de l'uncle Sam(USA). La promesse avait été faite lors d'une formation des enseignants, initiée toujours par la même ONG dans le but d'aider les formateurs dans leur tache quotidienne, celle de donner le savoir aux apprenants. Après un retard accusé pour des raisons liées aux tracasseries administratives regrettables, Togolese Fundation a finalement tenu sa promesse vis-à-vis des enseignants. Le don est essentiellement composé de matériel didactique à savoir documents, des cartons de papier ram, du matériel géométrique etc... Pour le président de l'ONG Togolese Fundation Dr Aubin THON, cette remise de don n'est que la première d'une série. Une trentaine d'établissements a bénéficié de cette générosité de l'ONG qui s'est déjà illustrée dans bien d'autres domaines notamment culturels.

Séance de remise de dons

Au delà de la remise de don, les enseignants présents ce samedi ont eu des échanges très fructueux avec le fondateur de l'ONG également professeur de mathématique à l'université aux Etats Unis d'Amérique.■

AK

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité

Sujet de la semaine: *«Quelle doit être la réaction du gouvernement face à la crise qui menace le football togolais ?»*

Mathieu MOUZOU, Journaliste sportif Zéphyr

Tout le public sportif togolais n'attend que la réaction du gouvernement sur cette nouvelle crise qui ternit l'image du football togolais. Depuis la sortie médiatique du capitaine Shéyi Adébayor le gouvernement devrait chercher à comprendre et arrêter l'hémorragie. Voilà que d'autres nouveaux éléments se sont invités dans cette incompréhension entre Shéyi et le président de la fédération Gabriel Améyi. Il faut arrêter tout cela et ramener le calme dans le nid des Eperviers. Sinon le Togo est bien parti pour rééditer l'exploit de la CAN 2006 en Egypte et le mondial de la même année en Allemagne. Pour tout dire, il revient au gouvernement d'inviter les différents protagonistes pour les écouter et trouver des solutions au problème qui est à l'origine de cette division à quelques semaines seulement de la CAN 2013 en Afrique du Sud.■

Donald SOSSOU, Journaliste Magnan Libéré

Tout ce qui arrive, aujourd'hui, le Togo l'a en partie mérité. Vous n'êtes pas sans savoir que le premier vice-président de la FTF a tiré la sonnette d'alarme. Mais, personne n'a voulu fouiller pour savoir ce qui se passe à la Fédération togolaise de football. Les journalistes, comme d'habitude, étaient tous concentrés sur les sujets politiques, et n'ont pas réagi. Aujourd'hui, c'est cafardeux et ça sent le souffre. Seul le président de la République, Faure Gnassingbé peut faire quelque chose pour sauver la face du Togo, parce que tous sont mouillés. Le président de la République ne doit pas prendre partie, mais trancher ce problème pour une fois de bon. Il doit convoquer le capitaine, Sheyi Adébayor, le président de la Ftf, le ministre des Sports et Daré Nibombé pour connaître la vérité. Faudrait-il le savoir, c'est le nom du Togo qui est encore en jeux.■

Jean HEDEDZI, DP Togo Sports

Le gouvernement togolais doit vite réagir face à la crise actuelle au sein de la Fédération Togolaise de Football où joueurs et dirigeants se livrent à une guerre qui n'arrange guère notre pays. Le plus tôt sera le mieux et cette réaction ne doit plus traîner. Nous sommes à moins de 40 jours pour la CAN et perdre encore du temps pour sauver les meubles serait une erreur de la part du gouvernement à qui revient le dernier mot. Il doit réunir les protagonistes de cette crise, situer les responsabilités et trouver la solution idoine. C'est ce à quoi s'attend le peuple togolais car, quoiqu'il en soit, la FTF n'est pas détachée de l'Etat togolais. Cette réaction, même tardive soit-elle, serait salutaire et permettra au Togo de faire une bonne compétition continentale en Afrique du Sud. Cela y va donc dans l'intérêt de l'équipe nationale (les Eperviers) que de la nation togolaise.■

LE LIBERAL
Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Retour sur les rumeurs folles annonçant la mauvaise santé puis la mort de Faure GNASSINGBE en Israël

Les détracteurs du président lui attirent de plus en plus la sympathie des populations togolaises

Ce sont des femmes et des hommes envahis par la peur, le doute et la recherche absolue de certitude qui se sont mobilisés par milliers depuis 16 heures ce samedi 1er décembre 2012 aux abords de l'Aéroport, pour accueillir, voir de près et si possible toucher du doigt le Président de la République en visite officielle en Israël et qu'une persistante rumeur annonçait comme mort dans un hôpital de Tel Aviv. Le montage, digne d'un scenario hollywoodien à succès, avait été bien ficelé pour profiter de la naïveté (désormais bien prouvée) d'une certaine opinion nationale et convaincre de la disparition prématurée d'un adversaire politique qu'il devient de plus en plus difficile d'abattre sur le terrain des idées et des réalisations.

A côté d'un cynisme insoupçonné chez certains compatriotes qui ont sablé leurs derniers champagnes avant les grandes fêtes, c'est beaucoup plus largement un grand sentiment de psychose, de tristesse et de désolation qui s'est emparé des populations togolaises, qu'elles vivent sur le territoire national ou qu'elles soient de la diaspora.

L'inquiétude ne s'est pas vite estompée malgré le communiqué publié quelques heures plus tôt par le Ministre de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales, pour annoncer le retour du Président après une « fructueuse visite officielle » en Israël. Les images des activités présidentielles en Israël, les reportages en direct des journalistes indépendants ayant accompagné le Chef de l'Etat n'ont en rien pu faire reculer l'effet de la rumeur. La plupart des togolais étaient suffisamment déboussolés.

Faure à travers les rues de Lomé

A 18 heures 40 minutes quand le CS DTD, l'avion transportant le Chef de l'Etat togolais atterrit, la joie et le soulagement sont indescriptibles sur les visages présents sur le tarmac de l'Aéroport International Gnassingbé Eyadéma de Lomé. Lorsque le Premier Ministre Arthème AHOOMEY ZUNU accompagné d'une petite fille (un bouquet de fleurs à la main) viennent l'accueillir sous les marches de l'avion, Faure GNASSINGBE, sourire aux lèvres, se permet une plaisanterie en demandant à voix basse et avec humour à son Chef de gouvernement : « vous venez accueillir ma dépouille ? »

Un échange de sourire avec Arthème AHOOMEY ZUNU et le Président avance dans le protocole avec les honneurs militaires avant de s'acquitter des salutations des officiels, collaborateurs, parents et autres amis. Dehors, le peuple se rassure et reprend à l'unisson des chants de victoire inspirés de la tradition chrétienne. « Faure est vivant, il n'est pas mort!» Le peuple en liesse attend son Président pour faire le chemin à pied avec lui. Avant ce bain de foule, Faure GNASSINGBE livre sa surprise à la presse face aux rumeurs. «Je suis toujours en vie, grâce à Dieu » conclut-il avant de retrouver la Salle d'honneur et quelques temps après ses nombreux sympathisants et partisans qui sont venus à l'improviste lui témoigner leur indéfectible soutien face à ce qu'ils appellent « la méchanceté humaine». Faure Gnassingbé et sa garde rapprochée sont vite engloutis par la marrée humaine qui porte son héros et l'affiche à la face du monde. Les détracteurs du Président n'ont sans doute pas réfléchi à cette tournure des évènements. C'est une publicité politique inespérée que les concepteurs de cette rumeur et les ennemis de Faure viennent de lui faire de la manière la plus bénéfique, politiquement et humainement parlant. En plus du coup diplomatique et économique réussis lors de son séjour israélien, c'est une approbation inconditionnelle des populations togolaises que le Président Faure retrouve dès son arrivée. Les mêmes mauvaises langues qui ont échoué dans leur entreprise d'assassinat par la rumeur, tentent une autre forme d'intoxication en tentant de faire croire que le pouvoir a conçu lui-même cette folle rumeur pour redorer l'image du Président. Une thèse que la majorité des Togolais réfute radicalement en reconnaissant dans ce qui vient de se passer plutôt une signature et une arme usuelles de l'opposition togolaise et n'est pas à sa première expression sur la terre de nos aïeux. Cette fois, ça a créé plutôt un effet de boomerang garanti au profit de la victime. Faure GNASSINGBE est non seulement vivant, mais politiquement cette tentative d'assassinat est plus que rentable.■

Schmidt EZA

Interprétation abusive des dispositions constitutionnelles

Le CST donne du travail au M 150

Ceux qui ont cru que le M150 était une association de trop au Togo, peuvent déjà se dédire et reconsidérer leur position face à ce mouvement dirigé par des juristes et des journalistes qui se présente comme une sentinelle postée pour veiller sur la Constitution. Après une interprétation abusive de l'Article 150 de la loi fondamentale togolaise par laquelle, il appelait les populations togolaises à la «désobéissance civique », le CST vient à nouveau de s'illustrer dans une interprétation « particulière » de l'Article 52 de la Constitution togolaise qui règle le problème du maintien en place ou non des députés alors que vient la fin de leur mandat et que les élections pour leur renouvellement n'ont pas encore lieu. Cet article qui stipule clairement que « les membres de l'Assemblée nationale et du Sénat sortants, par fin de mandat ou dissolution, restent en fonction jusqu'à la prise de fonction effective de leurs successeurs», vient de faire l'objet d'une honteuse interprétation par les juristes atypiques du CST qui dénoncent la décision du 11 Novembre 2012 par laquelle la Cour Constitutionnelle s'est prononcée pour le maintien des députés actuels.

Face à cette dangereuse interprétation de la Constitution, le M 150, fidèle à la ligne qu'il s'est définie vient de réagir par un communiqué en date du 2 décembre 2012.

« Le 29 novembre dernier, le Collectif Sauvons le Togo (CST) a organisé une conférence de presse à Lomé. Il s'est insurgé contre le maintien en fonction des députés actuels et dénoncé la décision de la Cour Constitutionnelle, validant ce maintien. Ce regroupement de partis politiques et d'associations a exigé une "concertation" devant déboucher sur "un accord politique avec les différents acteurs de la vie politique nationale" sur le devenir de l'actuelle Assemblée et a appelé à de nouvelles manifestations les 10, 11 et 12 janvier à Lomé et à l'intérieur du pays. Le Mouvement 150 (M150) regrette que le CST continue de faire une lecture particulière de notre Loi Fondamentale et d'en donner une interprétation erronée, purement politicienne et opportune. »

Après avoir déploré le fait que la Constitution fasse toujours l'objet d'enjeux purement partisans, ouvrant ainsi la voie à des conflits dont personne ne pourrait prédire les conséquences, M150 a interpellé vivement la classe politique togolaise pour un strict respect des textes en vigueur dans notre pays ainsi que des institutions légalement établies.

Ce mouvement a réaffirmé une fois encore son attachement au dialogue comme «meilleure voie pour apporter des solutions aux difficultés politiques et que les élections doivent être le mode par excellence de dévolution du pouvoir. »

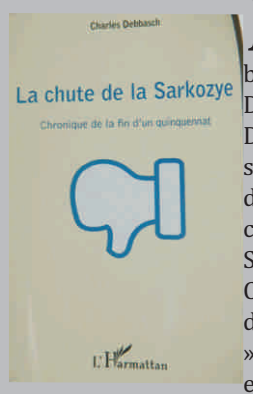
Trouvant curieux que le CST qui refuse la concertation sur le processus électoral devant conduire au renouvellement du Parlement, propose une rencontre pour discuter des modalités de maintien des députés dont le mandat est arrivé à terme, le mouvement présidé par notre confrère Basile Komlanvi AGBOH invite les acteurs de la vie publique à privilégier l'intérêt supérieur de la Nation et à s'engager dans le processus électoral, seul susceptible de donner la parole au peuple togolais.

Comme, on peut bien l'imaginer, avec les juristes du CST, le M150 a du pain sur la planche. Son existence se justifie de plus en plus et témoigne d'un besoin en formation et sensibilisation des leaders et des populations togolaises qui ont encore du chemin à faire dans le l'apprentissage et la maîtrise de la loi fondamentale qui est le socle de la démocratie et de la société que les togolais veulent contribuer à bâtir.■

A KILLI

« La chute de la Sarkozye, Chronique de la fin d'un quinquennat »

Le dernier né de la foisonnante bibliographie de Charles Debbasch



La foisonnante bibliographie du Doyen Charles Debbasch vient de s'enrichir davantage avec « La chute de la Sarkozye , Chronique de la fin d'un quinquennat », son dernier livre en date paru aux éditions L'Harmattan. C'est un chef d'œuvre d'environ trois cent pages à travers lesquelles l'actuel ministre et conseiller spécial du Président de la République, fait l'analyse de la société française et internationale durant le quinquennat de Nicolas Sarkozy à la tête de la France. Agé aujourd'hui de 75ans, le doyen Debbasch a été Agrégé des facultés de droit à 24 ans et le plus jeune doyen de faculté. Il est auteur d'une soixantaine d'œuvre.■

LE LIBERAL

INTERVIEW du Professeur Vincent PITCHE Coordonnateur du Secrétariat Permanent du Conseil National de Lutte contre le SIDA (SP/ CNLS)

«le Togo fait partie des 25 pays dans le monde (13 pays en Afrique subsaharienne) qui ont réduit sur une période de 10 ans les nouvelles infections de plus 50% »

La communauté internationale a célébré le 1er décembre dernier la 25eme journée de lutte contre le SIDA. Une occasion comme chaque année pour les différents pays et acteurs de lutte contre cette infection de faire le bilan de la lutte et d'envisager de nouvelles stratégies pour conjurer le mal. Au Togo, même si de nombreux défis restent à relever, on note des avancées que commente à travers cette interview exclusive accordée au journal Le Libéral, le Professeur Vincent PITCHE Coordonnateur National du Secrétariat Permanent de lutte contre les IST/SIDA. Il évoque également les difficultés dans la lutte, et garde espoir pour l'atteinte de l'objectif triple zéro à l'horizon 2015.

Le libéral : ***Le monde entier a célébré le 1er décembre dernier la journée de lutte contre le SIDA, quelles sont, professeur les éléments nouveaux qu'on peut retenir en termes d'avancées dans la lutte contre le SIDA au Togo ?***

Pr PITCHE: Dans le domaine de la prévention notre épidémie est stable depuis 5 ans avec une prévalence dans la population générale estimée à 3.4% en 2011 (cette prévalence était de 5.8% en 2000). Entre 2001 et 2011, le nombre de nouvelles infections a baissé de près de 57% et nous avons aussi réduit de plus de 40% le nombre de nouvelles infections chez les enfants entre 2009 et 2011. Dans le domaine de la prise en charge des malades, grâce à la gratuité des médicaments antirétroviraux (ARV) décrétée par le gouvernement en 2008 combinée à la politique de décentralisation mise en place par le programme national de lutte contre le SIDA, nous avons connu une accélération de l'accès de ces médicaments par les personnes vivants avec le VIH (PVVIH). Ainsi le nombre de PVVIH sous ARV est passé de 700 en 2003 à 29045 en 2011 (soit un taux de couverture thérapeutique de 59%)

Le libéral : ***Le Togo fait partie des 25 pays dans le monde où les nouvelles infections ont diminué de plus de 50% entre 2001 et 2011. Qu'est- ce qui explique cette prouesse, professeur et comment commentez-vous ces résultats?***

Pr PITCHE: En effet, selon le rapport ONUSIDA 2012, le Togo fait partie des 25 pays dans le monde (13 pays en Afrique subsaharienne) qui ont réduit sur une période de 10 ans les nouvelles infections de plus 50%

Cette performance peut être expliquée par plusieurs facteurs :

Le fort engagement des plus grandes autorités de l'Etat notamment du Chef de l'Etat. En effet, avec l'accroissement rapide de la prévalence du VIH dans les années 1990 avec une prévalence qui frôlait les 6% à la fin de l'année 1999, les autorités gouvernementales ont pris la mesure du problème en mettant en place en 2001, le Conseil National de Lutte contre le SIDA et les Infections Sexuellement Transmissibles (CNLS-IST) présidé par le chef de l'Etat. C'est un cadre multisectoriels qui a permis de mobiliser tous les secteurs du pays et les acteurs afin de définir des stratégies communes pour mener de manière cohérente la riposte nationale. Ainsi entre 2001 et 2011, le CNLS-IST a élaboré et mis deux plans stratégiques nationaux de lutte contre le SIDA avec un grand leadership du Chef de l'Etat qui préside personnellement les sessions annuelles du CNLS

Il y a une forte mobilisation de la société civile qui a permis de ressortir le SIDA de l'ombre et d'apporter les messages de préventions à toutes les couches de la population dans toutes les contrées de notre pays.

Le troisième facteur est le fort engament de toute la communauté internationale qui aboutit à la création du fonds Mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme en 2002 et la création du gouvernement Américain d'un fonds présidentiel de lutte contre le SIDA (PEPFAR). Cette mobilisation de la communauté internationale a permis d'accroitre les fonds pour l'achat des médicaments ARV et renforcer les programmes de préventions. Ainsi par exemple le nombre de PVVIH qui avait accès aux ARV dans le monde est passé de moins de 1million en 2003 à 8 millions en 2011

Le libéral : ***Par rapport à l'objectif zéro, gardez-vous espoir d'ici 2015 dans les autres domaines comme le traitement du VIH ?***

Pr PITCHE: Si nous continuons la mobilisation et les efforts actuels nous pouvons espérer inverser la tendance de l'épidémie à l'horizon 2015. En effet, dans le domaine de traitement nous continuons le plaidoyer auprès du gouvernement et des partenaires techniques et financiers pour l'augmentation des financements pour l'achat des ARV afin que d'ici 2015 au moins 80% des PVVIH au Togo aient accès à ces médicaments. Le VIH étant devenu une infection chronique à vie des réflexions sont en cours aussi bien au

Professeur PITCHE

niveau national qu'international pour trouver de sources de financement pérennes pour garantir l'accès de traitements à tous les malades qui en ont besoin (l'Union Africaine et la CEDEAO encouragent la production locale des ARV par nos usines afin de réduire notre grande dépendance vis-à-vis de l'extérieur et réduire par conséquent le coût d'achat des ARV par nos pays)

Le libéral : ***Quelles sont les difficultés que rencontre la société civile dans la lutte contre le SIDA au Togo?***

Pr PITCHE: la société civile togolaise est l'une des plus dynamiques et des plus engagées dans la lutte contre le VIH/SIDA en Afrique de l'Ouest. Nous lui devons beaucoup dans l'obtention des résultats nationaux.

La principale difficulté est le faible niveau de disponibilité de financement pour financer ses activités. En effet, la crise financière internationale depuis 2008 a eu un impact négatif sur le niveau de financement disponible. Le gouvernement avec l'aide du système des Nations Unies a mis en 2009 un programme d'appui à la société civile afin de l'aider à mieux s'organiser pour mieux mobiliser les ressources. Elle a mis en place une plate forme nationale de la société civile afin de mieux coordonner ses actions. Dans toutes les instances de coordination et de décisions, la société est représentée.

Le libéral : ***Quels sont les défis actuels en général et les goulots d'étranglement ?***

Pr PITCHE: Les principaux défis à relever dans la riposte nationale contre le VIH/SIDA sont : l'extension de prévention à toutes les populations les plus à risque comme les professionnels de sexe et leurs clients, les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, les usagers de drogue et les prisonniers. Le second défis de la prévention est d'arriver à l'élimination de la transmission du VIH de la mère à l'enfant à moyen terme afin d'avoir une génération sans sida au Togo à l'horizon 2020

L'un des goulots d'étranglement du programme de prévention de la transmission mère enfant est la faible implication des hommes et les problèmes de violences basés sur le genre.

Le troisième défi majeur est la mobilisation des ressources financières de plus en plus difficile dans un contexte international de crise financière

Le libéral : ***Entre 2013 et 2015, quelles sont les priorités du Togo pour accroitre ses chances dans sa marche vers le triple zéro ?***

Pr PITCHE: Les priorités majeures sont :

Mobiliser tous les secteurs pour intensifier les interventions de préventions à toute la population et particulièrement la plus vulnérable. Notre épidémie étant très féminisée nous allons mettre un accent sur cette cible pour qu'aucun enfant togolais ne soit infecté à la naissance. C'est dans cette optique que nous allons élaborer en 2013, un plan national d'élimination de la transmission mère-enfant

Mobiliser les ressources nécessaires pour porter d'ici 2015 le taux de couverture des PVVIH sous ARV à 80%

Lutter contre la stigmatisation et la discrimination des PVVIH qui constituent un frein à l'accès des services par cette population

Le libéral : ***Un message à l'endroit de la population et de tous les acteurs dans la lutte contre le SIDA.***

Pr PITCHE: Le VIH/SIDA est une infection qu'on doit éviter et on a les moyens en 2012 de l'éviter, il suffit de prendre les dispositions nécessaires qui dépendent de nous pour l'éviter (abstinence, fidélité mutuelle, port correct des préservatifs, dépistage)

Les jeunes, les hommes, les femmes les médias, les parents, les éducateurs doivent partager les messages de préventions dans leur entourage afin d'aider l'ensemble des nos compatriotes à adopter un comportement à moindre risque. Il n'y a pas encore de vaccin pour prévenir cette infection.

Les personnes vivant avec le VIH ne doivent pas être stigmatisées au contraire on doit les aider et les soutenir pour faciliter leurs accès aux soins. Les ARV permettent aux PVVIH de ne pas mourir du SIDA mêmes s'ils ne guérissent pour toujours le VIH.■

Interview réalisée par P. Fabrice

Société(Suite et fin)

Le jour où j'ai été le plus ridicule

RECAPITULATIF

Dix ans après cette histoire, je peux aujourd'hui la raconter à notre ami, Le Briscard, exclusivement pour vous. Je suis Vitus et ce qui importe c'est cette histoire qui se colle comme une peau à cette partie de ma vie à l'époque. J'avais 22ans, j'étais un élève pas trop brillant à l'école, mais j'étais complexé au point où très tôt je me suis mis à faire la compagnie des enfants de riches. Avec « les gosses de riches » j'ai appris les vices, j'ai réduit davantage mon Quotient Intellectuel. L'alcool, les femmes, la belle vie avaient totalement pris le dessus sur mes cahiers. Au lieu de l'école je rêvais de la vie en grand, comme dans tous ces nombreux films que j'avais regardés. Trois ans après cet apprentissage et cette insertion forcée dans un monde qui n'était pas du tout le mien, la réalité à commencer à me rattraper. Mes amis et moi nous nous sommes séparés et j'ai très vite arrêté les études. J'avais seulement le niveau seconde et je me disais fièrement « J'avais le BEPC ». En fait c'était pour mieux me convaincre qu'on n'a pas besoin de diplôme pour réussir dans la vie. Et comme Dieu m'avait donné le français en partage avec les autres intellos. Je me faisais passer parfois pour un universitaire. A côté de tous ces petits défauts accumulés, j'avais un autre plus grand et que je me reconnaissais humblement: c'est la femme. Ma vie de jeunesse a été une permanente chute avec les femmes. A quarante cinq ans aujourd'hui, je partage cette aventure avec Angela, cette belle femme que j'avais rencontrée. C'était une de ces filles au gabarit impressionnant, bien grande, et une poitrine à la Lolo Ferrari. A notre époque Nastou des Guignols d'Abidjan n'existait pas. C'était l'époque finissante de la chanteuse anglaise Samanta Fox et les débuts de Sabrina et son tube « Boys ». Les anciens de ma génération s'en souviennent probablement. Dès le surlendemain de notre rencontre, j'entrepris de faire plusieurs rondes autour de son domicile afin de la revoir. J'avais passé entièrement la journée à penser à elle et à raconter ma rencontre à tous mes amis et surtout à mon cousin dont la moto m'avait permis d'atteindre le début de mes objectifs. Ce jour-là je n'avais pas d'argent pour la sortir mais la chance m'abandonna totalement quand à sa vue et subjugué par son charme je me suis mis à lui proposer un tour en ville, histoire de boire et de manger ensemble. En le disant, j'étais certain qu'elle refuserait, mais quand elle me répondit « laisse-moi le temps de me chausser convenablement », je sentis la moto s'échapper sous moi. J'étais cuit, totalement dans la merde.

J'avais en tout et pour tout huit cent francs CFA (800 F), une somme qu'en réalité je ne devais pas totalement dépenser parce que je devais prendre un peu de carburant pour ne pas avoir une panne sèche. C'était un vendredi soir et le week-end ne faisait que commencer. Mais que pouvais-je faire d'autre que d'attendre patiemment que la belle Angela revienne et que je tente l'impossible, c'est- à-dire acheter à boire et à manger pour nous deux avec 800F et réussir à échapper à une panne sèche qui ne contribuerait qu'à me ridiculiser finalement auprès de cette fille, le genre de femme dont j'ai toujours rêvé. A l'époque l'inconscience ajoutée au goût effréné du risque me permirent de résister à la tentation de m'enfuir un moment, le temps d'aller emprunter de l'argent chez quelqu'un. Chez qui d'ailleurs ? Je devais déjà de l'argent aux quelques rares volontés et amis qui me dépannaient parfois financièrement. Quand Angela revint sur des talons qui la cambraient davantage et livraient sa croupe sexy et sa poitrine d'enfer, je devins plus calme et plus entreprenant. « Je propose t'amener manger d'abord et après, je te fais découvrir un coin tranquille où on pourra partager un verre. Je te parie que tu vas aimer. » lançai-je en guise d'accueil quand Angela enfourchait la moto de mon cousin et que j'avais plusieurs yeux de ses voisins entièrement rivés sur notre couple. Le fait qu'elle ait accepté facilement cette invitation me convint quant à mes chances de me la faire. Si elle était sérieuse, je pourrais même en faire une copine légale. Je n'en avais pas en ce moment, pensais-je un moment avant que sa réponse ne me ramène à la réalité.

« T'as raison amène-moi manger du kom, car j'ai très faim » me répondit-elle. Sa réponse fut d'un grand soulagement pour moi. Si ce n'était que pour cette pâte fermentée de maïs qu'on appelait localement « kom », le budget que j'avais en poche, pourrait valablement suffire. Je pris la route pour aller vers une petite revendeuse de Kom du quartier chez qui mes amis et moi mangions matin et soir. Avant même que je n'évolue, Angela me stoppa net car elle ne mangeait pas de Kom là. Elle me proposa d'aller devant le Privilège Discothèque. Il y avait à l'époque, une revendeuse célèbre qui vendait son Kom à 100 F la boule au moment où les autres la vendait à 25 F. Mieux chez cette revendeuse d'exception, dont j'ai rarement mangé le kom, le poisson était hyper cher. Un morceau de carpe frite se vendait entre 300 et 1000F. Je me mis alors à faire tous les calculs du monde et à prier Dieu que cette Angela ne me prenne pas effectivement pour un riche et surtout que sa faim soit limitée. Je roulais mais mes pensées étaient ailleurs. Je regrettais cette audace qui frise avec l'imbécilité et l'humiliation inévitable serait d'une grande leçon pour moi. De nature, je n'étais pas pessimiste alors très vite j'eus l'idée de ne pas manger. Comme cela me disais-je pourrai limiter les dégâts. Une fois arrivé sur les lieux, je constatai que la revendeuse d'en face du Privilège était bien débordée par une clientèle parmi laquelle Angela avait des connaissances qu'elle saluait régulièrement. J'aurais pu m'énerver de jalousie mais mes problèmes en ce moment étaient ailleurs. Quand vint le tour d'Angela de commander, je pris le soin à nouveau de lui rappeler que je n'avais pas faim. Mais cela ne l'empêcha pas de prendre deux boules de kom et de s'acheter un gros poisson de 7OO F. J'étais foutu, car il manquait 100 F à mon budget. Et comme cela ne suffisait pas, elle s'acheta un sachet de pure water à 25F. Le calcul fait, j'avais une dette de 125F à payer. Comment allais-je m'y prendre ? Quand Angela mangeait, je cherchais dans le foule des acheteurs un visage connu à qui je pourrais demander un complément de 125 F. Je voulais quitter les lieux pour courir à la maison et chercher une solution. Là encore le carburant risque de me lâcher au retour. Quand elle finit de se laver la main après avoir dépiécé la délicieuse tête de la carpe à 7 balles, je feins d'avoir perdu un billet de 5000 F et qu'il ne me restait que des pièces de 800F, insuffisantes pour régler sa facture. Je vis dans son regard de la déception. « Tu aurais pu me le dire plus tôt pour que je commande peu » me dit-elle comme pour me faire voir clairement qu'elle ne croyait pas à mon histoire. J'étais embarrassé et elle aussi. Fort heureusement, Angela avait encore et toujours des connaissances qui affluaient chez la revendeuse de kom de luxe. L'un d'eux nous dépanna facilement avec la somme de 1000F. De chez la revendeuse jusqu'à la maison d'Angela, on échangea à peine deux mots. Lorsqu'elle atterrit chez elle, elle me souhaita bonne nuit et s'empressa de rentrer à la maison. Je n'ai jamais eu aussi honte de ma vie et je ne vous dirai pas si après cette mésaventure Angela et moi, sommes nous revus encore ou pas. ■

Le Briscard

La société d'exploitation du Marbre POMAR veille à la santé de son personnel

Des séances de vaccination des agents organisées

Nous sommes sur le site d'exploitation du marbre à Pagala localité située dans la préfecture de Blitta au centre du pays. Depuis le mois d'avril de cette année, la société espagnole d'exploitation du marbre POMAR (Pierre Ornementale et Marbre du Togo) exploite de façon moderne sur près de 12 km2, le gisement de marbre.

Ce matin du 28 novembre, alors que l'harmattan annonçait déjà ses signes dans les cieux de Pagala, 135 ouvriers de la société POMAR travaillant sur le site à Pagala, ont abandonné momentanément bulldozers et autres matériel de travail, pour se soumettre à une séance de vaccination. Trois types de vaccins contre le tétanos, la fièvre typhoïde et la méningite ont été administrés gratuitement à chaque agent. Il s'agit tout simplement pour la société de préserver et de protéger son personnel contre les maladies nous a expliqué Dr Wassungu en service à POMAR. Le choix de ces trois vaccins n'est pas anodin a-t-il poursuivi. En effet, l'exploitation du marbre expose les agents à certains maux notamment le tétanos avec le risque de blessure et d'infection sur le chantier, la fièvre thyroïde avec la poussière qui nécessite de l'hygiène, et la méningite qui se fait menaçante avec l'harmattan qui s'annonce déjà. C'est une question de risque à prévenir qui comporte des avantages multiples, d'abord la santé du personnel et par ricochet des retombées économiques pour la société dont les activités ne connaitront pas de ralentissement pour cause de maladies. La médecine préventive permet ainsi à la société d'éviter la prise en charge médicale qui revient plus couteuse.

Un ouvrier recevant un vaccin

Il faut dire que les trois vaccins administrés gratuitement à chaque membre du personnel devraient en principe couter 25 francs CFA par individu d'où la nécessité de louer cet aspect social initié par POMAR. La société s'illustre déjà dans ce domaine grâce à son exploitation moderne du marbre au niveau de la carrière de Pagala où la tendance est de réduire à zéro les impacts négatifs de l'exploitation liés à l'environnement, uns aspect sur lequel nous reviendrons dans nos prochaines parutions. ■

Fab

LE LIBERAL

Crise malienne

Ban Ki-Moon renvoie l'intervention militaire aux calendes grecques au grand dam des africains

On croyait définitivement acquise l'intervention militaire au nord Mali. Mais avec les derniers développements, elle prend les allures d'une arlésienne, tout le monde en parle mais on ne voit décidément rien venir.

Pourtant la CEDEAO et l'Union Africaine avaient donné beaucoup d'espoir, il y a quelques semaines en tentant de mobiliser les troupes et la logistique. Seul restait l'aval du Conseil de sécurité. Eh bien cet aval risque de ne pas arriver pour le moment. Il faut désormais s'y attendre.

Le patron de l'ONU a donné le ton en estimant dans son rapport, il y a quelques jours qu'il faudrait faire preuve de beaucoup de prudence avant d'engager des forces militaires arguant que l'usage de la force pourrait ruiner toute chance d'une solution politique négociée à cette crise, qui reste le meilleur espoir d'assurer la stabilité à long terme au Mali.

Désormais deux logiques s'affrontent, la logique régionale portée par la CEDEAO qui est prête à en découdre avec les islamistes et la logique multilatérale portée par le Secrétaire général des Nations qui veut intégrer toutes les dimensions du conflit pour le résoudre définitivement par la voie politique.

Cette opposition met ici au goût du jour un problème classique du droit international : la place des Organisations régionales dans la sécurité collective.

En principe, la Charte des Nations a aménagé quelques espaces de liberté aux organismes régionaux dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales à condition chaque fois qu'ils prennent des initiatives de solliciter l'aval du Conseil de sécurité. Mais les aléas du contexte international et les enjeux géopolitiques ont parfois mis cet aval au second plan. L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) a souvent fait fi de cet aval en s'émancipant de la tutelle onusienne.

On pourrait être tenté, face à la situation qui prévaut au Mali d'orienter l'Institution d'Abuja vers cette logique émancipatrice, mais comment le pourrait-elle ?

Elle n'a pas la force de l'OTAN. Le réalisme incite à dire que La CEDEAO a plutôt besoin du soutien du Conseil de sécurité dont les puissances membres dispensent la logistique qui va aider à la réussite de l'opération.

Quoique véhiculant certaines réalités sur les risques sécuritaires d'une intervention militaire, le rapport Ban ki-moon a déçu bon nombre d'observateurs africains et a renforcé le sentiment d'une institution onusienne inefficace, où règne souvent la règle du deux poids, deux mesures et que le Général De gaulle avait qualifié de « machin ».

La critique n'est pas nouvelle et le contraire n'est pas prouvé, malheureusement.

Après avoir autorisé une intervention militaire de l'Otan en Lybie sans aucune précaution préalable, voilà que l'ONU continue de fermer les yeux sur les crimes, les viols, les violences et autres atrocités commises quotidiennement contre des populations civiles dans le Nord du Mali ainsi qu'en Syrie.

Un chapelet de paradoxes qui relance le débat sur la réforme du Conseil de sécurité.■

Dieudonné E

Volleyball

AS Douanes en Dames et Etoile filante chez les messieurs sacrés champions

La Fédération Togolaise de Volleyball (FTVB) a organisé en fin de semaine dernière, le championnat national de la discipline disputé pendant deux jours, cette compétition qui a été officiellement ouverte par le Ministre des Sports et des Loisirs a été un succès pour les dirigeants de la FTVB qui se réjouissent du niveau de la compétition. Au total dix-sept (17) clubs ont pris part au championnat qui s'est disputé au stade omnisports de Lomé. Ce sont les équipes championnes des différentes ligues affiliées à la FTVB et les quatre premières équipes du « Championnat Lomé Commune et Golfe » en hommes et Dames.

Il s'agit de sept (7) équipes féminines à savoir ZENITH de Dapaong, Christ-Roi de Pya, les Gazelles de Kpalimé, Agaza Omnisports Section Volleyball, AS-Douanes Section Volleyball, AVBC d'Agbalépédogan et Etoile Filante Omnisports Section Volleyball. Du côté des hommes, elles étaient dix (10) équipes à avoir pris part à la compétition. On a : CAMI VBC de Dapaong, KAVOBAL de Kara, Sémassi Omnisports Section Volleyball de Sokodé, Hihéatro VBC d'Atakpamé, Freedom Volleyball Club de Kpalimé, Olympique de VO VBC, AVBC d'Agbalépédogan, Etoile Filante Omnisports Section Volleyball, Agaza et Phénix.

Toutes ces équipes se sont affrontées entre elles le 30 novembre chez les hommes comme chez les femmes après la cérémonie officielle d'ouverture. Elles ont donc participé aux éliminatoires en poule qui ont permis à la Fédération Togolaise de Volleyball de dégager quatre équipes par catégories pour les demi-finales qui ont été disputées dans la matinée du samedi 1er décembre. Il s'agit de AS Douanes, Agaza, AVBC et Zénith chez les dames et de l'Etoile Filante, Agaza, AVBC et Phénix. Chez les hommes. Les deux grandes finales, homme et dame ont été disputées dans la soirée du 1er décembre. En finale dame, L'Association sportive des douanes (AS Douanes) de Lomé a battu Agaza sur le score de 3 sets à 0. Chez les hommes, c'est l'Etoile filante de Lomé qui a dominé Agaza par 3 sets à 1.

Toutes les équipes participantes ont reçu des récompenses de la part de la FTVB. Ces récompenses ont été remises en présence des responsables du Comité National Olympique Togolais et du ministère des sports et des loisirs. Ce championnat clôture la saison sportive 2011-2012 à la Fédération Togolaise de Volleyball. « L'organisation du championnat national répond à la vision de la FTVB de promouvoir le Volleyball togolais lorsqu'elle dispose des moyens», a déclaré Babanawo Ayawovi, le Président de la FTVB.■

BRHOOM Kwamé

Des défections au sein des Eperviers

Simples moyens de pression pour une meilleure organisation ou véritable boycott ?

La sérénité n'est pas du tout de mise au sein de l'effectif des éperviers à quelques semaines seulement du rendez-vous sud africain. Depuis la sortie médiatique du capitaine Emmanuel Adébayor qui a jeté le pavé dans la marre, les choses sont allées très vite mais malheureusement pas dans le bon sens elles se sont plutôt compliquées. Le capitaine a décidé de quitter la barque avant même le début de l'expédition abandonnant du coup ses coéquipiers dont plusieurs sont d'ailleurs tentés de suivre les pas du capitaine pas du tout exemplaire par rapport à sa décision. Agassa Kossi, Alexis Romao et même l'entraineur de l'équipe, le français Didier Six qui n'est pas certain de fouler le sol du pays de Mandela en janvier prochain aux cotés des Eperviers qu'il a réussi à faire qualifier.

Ces décisions qui ne sont de nature à rassurer le public sportif à quelques jours de la phase finale de la compétition loin d'être réelles constituent plutôt à notre avis des

moyens de pression. Et à l'heure actuelle il en faut pour amener la fédération à revoir sa copie en faisant preuve de professionnalisme dans les préparatifs de cette grande compétition. Les menaces de boycott des autres Eperviers et même de l'entraineur s'inscrivent dans cette logique de mieux faire les choses et éviter l'affront de 2006 au mondial allemand où le Togo était la risée du monde pour des histoires de primes qui malheureusement sont toujours d'actualité dans le football togolais. Dieu merci le malaise a éclaté au grand jour à la maison et on a encore la chance de laver le linge sale en famille au lieu de l'étaler aux yeux du monde.■

Fab

10ème FOIRE INTERNATIONALE DE LOME

Togotelecom

TOGO TELECOM

Sponsor officiel

23 Nov 10 Déc 2012 Foire LOME

Du 23 Novembre au 10 Décembre 2012

Raccordez votre stand à l'Internet et

BENEFICIEZ

de la solution de communication la plus avantageuse :

m'fri+

Téléphone + Internet

avec un

Débit de connexion de 512 Kb/s

et 12 000 F de crédit de communication à

23 600 F CFA TTC

RÉSERVEZ VOTRE KIT SUR

http://boutique.togotelecom.tg

ou visitez notre stand.

Tarifs

- Téléphonez à 24 F CFA/min vers le réseau TOGO TELECOM
- Téléphonez à 78 F CFA/min vers les réseaux cellulaires
- Téléphonez jusqu' à 95 F CFA/min vers le réseau International

FRAIS D'ACTIVATION 5 900 F CFA TTC

Depuis, votre **stand** à la Foire, vous serez capable d'échanger avec **vos partenaires** en direct et de continuer par piloter **vos activités** de par le monde

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg

DES GESTES SIMPLES POUR ECONMISER L'ENERGIE ELECTRIQUES

Au niveau de l'éclairage

- Eteindre toujours les ampoules dans les salles, espaces et endroits non occupés et dans les lieux où l'éclairage n'est pas indispensable ;
- Eteindre les lampes d'éclairage, lorsqu'une coupure pour panne ou pour travaux intervient ;
- Débrancher les appareils électriques en cas d'absence de longue durée ;
- Utiliser les ampoules à basse consommation encore appelés ampoules économiques.

Au niveau des appareils électroménagers

- Veiller à la fermeture hermétique des portes des réfrigérateurs et des congélateurs après chaque ouverture tout en évitant de les ouvrir trop fréquemment surtout s'il n'est pas nécessaire;
- Vérifier que les joints des réfrigérateurs ou congélateurs sont en bon état ;
- Dégivrer de temps en temps les réfrigérateurs ou congélateurs ;
- Régler le thermostat de vos appareils électroménagers en position d'économie d'énergie électrique;
- Fermer hermétiquement les portes et les fenêtres des salles dans lesquelles la climatisation fonctionne ;
- Arrêter les climatiseurs après utilisation ;
- Lorsqu'une coupure intervient, débrancher les appareils et ne les remettre en service qu'après le retour de l'électricité.

La qualité des installations intérieures

- Utiliser des câbles de bonne qualité qui répondent à la réglementation en vigueur car les câbles qui ne sont pas recommandés pour un usage électrique s'échauffent considérablement, dissipent beaucoup d'énergie augmentant ainsi les consommations. C'est le cas de l'usage des câbles téléphoniques qui peut être source de risques d'incendie ;
- Utiliser des câbles de sections convenables car les câbles sous dimensionnés s'échauffent et augmentent la consommation du courant électrique ;
- Ne pas oublier que des raccordements sans boîtes de dérivations créent des points d'échauffement, sources de perte d'énergie et de risques potentiels d'incendie ;
- Eviter les épissures et réduire au maximum les points de connexion.
- Utiliser au besoin des barrettes de connexion.